

INDICES D'ORALITÉ ET LEUR FONCTIONNEMENT DANS DES PRODUCTIONS ÉCRITES EN PORTUGAIS DE LYCÉENS MOZAMBICAINS: ÉTUDE DE CAS

PAULINO FUMO¹

ABSTRACT. *Oral markers and their functions in Portuguese written texts of Mozambican secondary school students – a case study.* The aim of this article is to study oral markers in texts written by Mozambican secondary school students. The goal is to see how oral discourse interferes in writing and its role in textual structure and meaning. Recent studies emphasize the differences between oral and written language, as well on miscegenation, taking into account communicational settings, textual codification (formal, informal, familiar) and discourse variations. The analysed corpus contains several oral traits: colloquial expressions, lexical choices, fixed sentences, interpellations, sound-spelling relations, repetitions, deictic expressions, ellipsis. Four categories are analysed in this paper: plurality of utterances, colloquial expressions, traces of interlocutors and the relationship sound versus spelling. We focus on the importance of the oral features in textual structure and textual meaning, taking into account the communicative intention of the students when writing the texts and the sociocultural context surrounding their production.

Key words: *orality, writing, lexicon, syntactic structure, text.*

REZUMAT. *Mărci ale oralității și funcții ale acestora în texte scrise în limba portugheză de către elevi de liceu mozambicani: studiu de caz.* Obiectivul acestui text este studierea mărcilor de oralitate în texte scrise de elevi de liceu mozambicani. Ne propunem să vedem cum discursul oral interferează în textul scris și rolul oralității configurarea structurii și a sensului textual. Studii recente subliniază diferențele între discursul oral și cel scris, precum și caracterul mixt, având în vedere cadrul comunicațional, codificarea textuală (formală, informală, familiară) și variațiile discursive. Corpusul analizat conține mai multe trăsături ale

¹ **Paulino FUMO** est enseignant de linguistique portugaise et bantu à l'Université Pédagogique de Maputo. En 2017, il a soutenu sa thèse de doctorat en Études portugaises, brésiliennes et de l'Afrique lusophone à l'Université Paris 8, sous la direction de Maria Helena ARAÚJO CARREIRA. Actuellement, ses recherches portent sur la linguistique textuelle appliquée à l'enseignement du portugais. E-mail: fumo.paulino62@gmail.com.

oralității: expresii colocviale, alegeri lexicale, propoziții fixe, interpelări, relații între sunet și grafie, repetiții, expresii deictice, structuri eliptice. Analizăm patru categorii în acest articol: pluralitatea enunțurilor, expresiile colocviale, mărci ale interlocutorului, relația sunet-grafie. Ne concentrăm asupra importanței trăsăturilor orale în configurarea structurii și sensului textual, ținând seama de intenția comunicativă a studenților când redactează textele și de contextul sociocultural în care acestea sunt produse.

Cuvinte cheie: oralitate, scris, lexicon, structură sintactică, text.

1. Introduction

Dans cette étude nous nous proposons d'étudier, à partir de l'analyse de productions écrites en portugais de lycéens mozambicains, de quelle manière l'oralité intervient dans l'écrit en collaborant avec lui dans le processus complexe de construction textuelle et du sens. Cela ne veut pas dire que, du point de vue de leur fonctionnement, l'expression écrite se réduit à la transcription de l'oral, car, comme le souligne Carreiro de Moura, « même si le langage écrit maintient avec le langage oral des relations d'ordre diverse, ils constituent des modes linguistiques différents d'exprimer la pensée » (2003: 17).

En effet, loin de vouloir adopter une perspective dichotomique et simpliste du traitement de la relation entre l'oral et l'écrit, nous orientons notre analyse vers une réflexion sur l'importance des éléments linguistico-discursifs typiques de l'oralité dans la construction textuelle, en cherchant à répondre à deux questions principales: *Quels indices linguistico-discursifs d'oralité se manifestent-ils dans des productions écrites en portugais de lycéens mozambicains? De quelle manière l'occurrence de ces indices recréateurs de l'oralité participent-ils et collaborent-ils à la construction textuelle?* À cet effet, dans notre analyse, nous prendrons en considération l'objectif communicatif de ces productions écrites et le contexte socioculturel de leur production, ce qui nous permettra de situer les différences entre l'oral et l'écrit dans un *continuum* de pratiques de la langue.

Globalement, les productions écrites analysées présentent des indices linguistico-discursifs divers normalement pris en tant que caractéristiques de l'oral (Pottier, 2012; Araújo Carreira, 2012; Fraisse et Breyton, 1959; Bidaud et Hakima, 2005, entre autres); néanmoins, pour répondre aux objectifs de cette communication nous nous limiterons à l'analyse des éléments suivants qui sont récurrents dans notre corpus: *pluralité de voix, expressions colloquiales/familiales, marqueurs d'interlocution et relation entre son/graphie.*

Cette étude s'organise en trois sections: après l'introduction (section 1), nous faisons quelques considérations théoriques sur la relation entre l'oral et

l'écrit (section 2), ce qui nous permettra de situer notre propre perspective d'analyse; nous présentons ensuite l'analyse des exemples choisis (section 3) et, finalement, nous présentons les considérations finales (section 4).

2. Relation entre l'oral et l'écrit: quelques considérations théoriques

Des études récemment développées, particulièrement les articles publiés dans *Les rapports entre l'oral et l'écrit dans les langues romanes, Travaux et Documents 54-2012*, révèlent l'intérêt de plus en plus croissant pour l'étude de l'interaction entre l'oral et l'écrit, en tant que deux voies d'expression de sens à travers le système verbal (Pottier, 2012), et accentuent la nécessité de mener une réflexion non seulement sur les différences entre l'oral et l'écrit, mais aussi sur leurs miscégénations en prenant en considération les situations de communication, les registres (formel, informel, familial) et les genres discursifs (Araújo Carreira, 2012: 30).

En effet, malgré les différences largement connues entre l'oral et l'écrit, la vision dichotomique ou polaire qui consiste à opposer ces deux voies de communication est fortement critiquée ou bien rejetée par plusieurs chercheurs qui s'intéressent à cette matière. Araújo Carreira, par exemple, critique une vision dichotomique entre l'oral et l'écrit en attirant l'attention sur la nécessité d'analyser les relations entre ces deux formes d'expression de sens en considérant l'amplitude des pratiques communicatives et les genres discursifs:

« ...l'opposition oral/écrit s'avère simpliste, voire erronée, lorsqu'elle se fonde sur l'équation langue orale = langue relâchée et langue écrite = langue soignée. Il est nécessaire de tenir compte notamment des distinctions entre les situations de communication, les registres (formel, informel, familial) et les genres discursifs » (Araújo Carreira, 2012: 330).

En fait, avec le développement de l'écrit, on constate une secondarisation de l'oral qui est désormais vu, injustement, comme une manière rudimentaire et imparfaite de communiquer, selon une vision dichotomique qui, comme le souligne Bidaud et Hakima (2005), finit par créer des distinctions sociales: langue écrite réservée aux « riches » et langue orale réservée aux « pauvres ».

Dans une perspective cognitive, Morais considère que la relation entre l'oral et l'écrit se situe au niveau mental et met en relation les domaines sémantique, phonologique et orthographique. À ce propos, l'auteur explique que « les sons des mots évoquent inévitablement des lettres, tout comme ils ne manquent pas d'éveiller des sens. Dans notre système mental les représentations sémantiques, phonologiques et orthographiques des mots communiquent de manière totalement interactive (...) » (Morais, 1994: 48).

Ainsi, en établissant un lien entre les considérations de Morais et le processus d'apprentissage de la langue, nous pouvons ajouter, en adoptant une perspective onomasiologique (Pottier, 1992: 15-22), que l'activation des représentations (sémantique, phonologique et orthographique) dépend ou présuppose la maîtrise de ces mêmes représentations, c'est-à-dire qu'un mot écrit ne pourra activer le son correspondant que s'ils font partie de la connaissance de la langue en question, sinon, nous risquons d'avoir des échecs d'établissement des correspondances (sens, son, graphie), comme nous le verrons d'après l'analyse des exemples ci-dessous (3.4).

Quant à nous, une manière d'éviter de tomber dans le piège des analyses dichotomiques des aspects de l'oral consistera à considérer que, même si chacune de ces formes d'expression a ses caractéristiques, il existe une possibilité naturelle, d'une part, que l'écriture accueille les aspects de l'oral qui désormais vont en faire partie et, d'autre part, que l'oral accueille les aspects de l'écrit à travers, par exemple, l'oralisation d'un texte écrit, en configurant ainsi la nature collaborative.

Dans ce cas, nous serions d'accord avec Morais, en affirmant:

« du point de vue des capacités cognitives l'écrit et la parole ne sont pas des représentations extérieures l'une à l'autre et ne sont pas non plus des adversaires. Ce sont généralement des collaborateurs très efficaces. La nature de cette collaboration est naturellement fonction de la relation qui unit l'écrit à la parole » (1994: 50)

C'est cette perspective que nous chercherons à adopter dans l'analyse des exemples, que nous présentons dès maintenant.

3. Présentation et analyse des exemples

Comme il a été annoncé dans l'introduction, les exemples analysés² sont classés en quatre catégories fondés sur la nature des indices de l'oral en question, à savoir: *pluralité de voix*, *expressions colloquiales/ familières*, *marqueurs de l'interlocution et relation entre son/graphie* qui seront analysés dans cette même séquence. Nous commençons par les exemples concernant la pluralité de voix que nous présentons dans le point (3.1).

3.1. Pluralité de voix

Cette sous-section est réservée à l'analyse de la pluralité de voix comme une des manifestations de la relation entre l'oral et l'écrit dans des

² La traduction en français de ces exemples a été effectuée par Clara Domingues.

productions écrites d'élèves mozambicains. En reproduisant des voix d'autres énonciateurs notamment de jeunes consommateurs d'alcool, les auteurs cherchent à mettre en évidence le langage oral authentique, caractéristique de la parole des jeunes mozambicains au niveau des choix lexical et syntaxique, en recourant à des structures simplifiées ou au discours rapporté en style direct, récréant une situation de communication qui se rapproche de la communication orale.

1. a. « ...eles adirem como forma alternativa de divertimento, em que nas maiores das acções ocorrem em festas, shows, sociais, por influência máxima de amigos de mau caminho chegam a influenciar com palavras que fazem querendo como não a aderir/consumir bebidas alcoólicas palavras como, não bebes és matreco, não estás no nosso way e mais...» (HV/17/JM)

Fr: « ... ils adhèrent à cette forme alternative de divertissement, qui se passe le plus souvent lors de fêtes, de shows, sous l'influence pressante d'amis qui ont pris le mauvais chemin ils arrivent à les influencer avec des mots qui font qu'on ne veut pas ne pas adhérer/consommer de l'alcool des mots comme, si tu bois pas t'es un bouffon, t'es pas dans notre way etc.... »

« Além do mais usam uma expressão muito conhecida para justificar o consumo excessivo do álcool na juventude e adolescência que é designado como 'you curtir a vida, antes que a vida me curta' » EE/20/JM)

Fr: « En plus ils utilisent une expression très connue pour justifier la consommation excessive d'alcool dans la jeunesse et l'adolescence qui est formulé comme 'je vais profiter de la vie, avant que la vie ne profite de moi' ».

- b. « 'Eu bebo para conseguir estudar, quando bebo a matéria entra de uma única vez' », alega um jovem estudante do nível superior » / « 'Ontem morreu-se meu brada, bati uma caixa de 2M e peguei 3 baby naquela festa' », assim é o dia-a-dia dos jovens e adolescentes nas festas e discotecas » (TAWJ/17/JM)

Fr: « 'Je bois pour arriver à étudier, quand je bois le contenu rentre en une seule fois', prétexte un jeune étudiant du supérieur » / « 'Hier c'était une tuerie mon frère, je me suis tapé une caisse de 2M et j'ai chopé 3 baby dans cette fête', tel est le quotidien des jeunes et des adolescents dans les fêtes et les boîtes. »

« Agora, jovens, adolescentes e até mesmo crianças bebem em lugares públicos sem se importar em serem vistos. E quando você diz: rapaz, isso não te vai cair bem! Ele responde bem logo: vá falar para os teus filhos. » (IFZ/17/M)

Fr: « Aujourd'hui, les jeunes, les adolescents et même les enfants boivent dans des lieux publics sans s'inquiéter d'être vus. Et quand tu dis: jeune homme, ça ne va pas te faire du bien! Il répond aussitôt: allez parler à tes enfants. »

- c. « Portanto, vamos dizer não ao álcool e sim a vida porque viver é prioridade.» (VJC/18/JM)

Fr: « *Donc, nous allons dire non à l'alcool et oui à la vie parce que vivre, c'est la priorité.* »

« *Jovens, adultos, idosos vamos nos controlar nós somos os futuros deputados, presidentes, ministros, advogados, jogadores, etc.* »
(MA/18/M)

Fr: « *Jeunes, adultes, vieux nous allons nous contrôler nous sommes les futurs députés, présidents, ministres, avocats, sportifs, etc.* »

Dans les exemples (1a), le locuteur donne la parole à des tiers qui, dans le premier exemple, correspondent à « amigos » / « amis », en reproduisant les paroles à travers lesquelles ces amis manipulent les autres et les amènent sur le chemin de l'alcoolisme: « *não bebes és matreco, não estás no nosso way* » / « *si tu bois pas t'es un bouffon, t'es pas dans notre way etc...* ». Dans le deuxième exemple, le locuteur passe la parole à un autre énonciateur « anonyme » en utilisant une expression d'usage commun parmi les jeunes mozambicains: « *vou curtir a vida, antes que a vida me curta* » / « *je vais profiter de la vie, avant que la vie ne profite de moi* », comme une manière de stimuler certaines pratiques, dans ce cas, la consommation de boissons alcoolisées.

Dans les exemples (1b), il y a également une pluralité de voix, qui se manifeste notamment à travers les paroles de jeunes plus ou moins identifiés et dans des circonstances de communications aussi plus ou moins connues. En effet, dans le premier exemple: « *eu bebo para conseguir estudar...* » / « *Je bois pour arriver à étudier,...* », la parole est attribuée à un étudiant universitaire, alors que dans le deuxième cas: « *Ontem morreu-se meu brada, bati uma caixa...* » / « *Hier c'était une tuerie mon frère, je me suis tapé une caisse ...* », il s'agit d'un jeune homme qui raconte son expérience de la veille. Ensuite, dans le deuxième exemple il s'agit d'un dialogue qui se reproduit en mettant en face-à-face un adulte et un adolescent (consommateur d'alcool): « *E quando você diz: rapaz, isso não te vai cair bem! Ele responde bem logo: vá falar para os teus filhos* » / « *Et quand tu dis: Jeune homme, ça ne va pas te faire du bien! Il répond aussitôt: allez parler à tes enfants* ».

Dans les exemples en (1c), la pluralité de voix se manifeste à travers le « NÓS » / « NOUS » inclusif qui inclut le « EU » / « JE » locuteur et les gens dont il cherche à modifier le comportement, c'est-à-dire, les personnes impliquées dans la consommation d'alcool, en les invitant à abandonner cette pratique. Dans ces exemples, une interpellation est sous-jacente, étant donné que les énoncés en question présupposent l'existence d'un vocatif, le « TU », à partir de laquelle se construit une situation d'interlocution « EU » - « TU » / « JE » - « TU ». Comme nous pouvons le voir, les exemples fournis en (1 a, b, c) montrent le recours à une stratégie de base conversationnelle, caractéristique de l'oral, qui apporte au texte écrit une force argumentative renforcée, qui crée l'idée que l'argumentation se construit à partir de faits ou discours authentiques.

En outre, les exemples analysés montrent de quelle manière le locuteur peut créer différents « mondes » à travers le langage. Dans « *ontem morreu-se mau brada, bati uma caixa...* » / « *Hier c'était une tuerie mon frère, je me suis tapé une caisse...* », par exemple, le locuteur crée un monde qui non seulement est marqué par la présence de personnages en dialogue, mais aussi par des références énonciatives fictives comme « *ontem* » / « *hier* », conjuguées avec les formes verbales « *morreu-se* » / « *c'était une tuerie* », « *bati* » / « *je me suis tapé* », qui configurent ce que Fonseca (1994) appelle la transposition fictive de coordonnées énonciatives à partir d'une factualité du passé représenté dans le texte. Analysons ensuite quelques exemples d'expressions colloquiales ou familières.

3.2. Expressions colloquiales/familières

Les exemples que nous analysons ici montrent le recours à des expressions de nature colloquiale ou familière dans des productions écrites d'élèves, à travers le choix de mots et de structures syntaxiques qui sont normalement associées au discours moins soigné, typiques de la parole des jeunes et adolescents mozambicains, comme le montrent les exemples suivants:

2. a. « Os jovens dizem que o consumo de bebidas alcoólicas é só um divertimento porque da-los uma paulada ... »
 Fr: « *Les jeunes disent que la consommation d'alcool n'est qu'un passe-temps qui leur donne un coup de fouet...* »
 « Os adolescentes na maioria tão com o bolso furado ou sem dinheiro por consumir o três-100 o mais famoso dos consumidores... » (MEM/18/M)
 Fr: « *La majorité des adolescents et à sec ou sans le sou parce qu'elle consomme des trois-100 le plus connu des consommateurs...* »
 « Com isso devemos de deixar ou beber mais com cuidado isto é bater poucos copos. » (CAM/19/M)
 Fr: « *Ainsi, nous devons arrêter ou boire plus prudemment c'est-à-dire se taper peu de verres.* »
 « Além de mais estas bebidas para eles tem vantagens porque ficam com pancada de poder fazer tudo que têm em alcance, ... » (ADN/18/M)
 Fr: « *En plus ces boissons ont un avantage pour eux parce qu'ils se prennent de tocade de pouvoir faire tout ce qui est à leur portée.* »
 « ...há casos também que os alunos vão a escola na segunda com uma ressaca daquelas. » (HHERM/17/M)
 Fr: « *... il y a aussi des cas où les élèves arrivent à l'école le lundi avec une de ces gueules de bois.* »
 b. « Hoje em dia quando chega a sexta-feira é festa para os jovens, é o início do final de semana divertido o alcool é o principal prato. » (AMC/17/M)

Fr: « *De nos jours quand arrive le vendredi c'est la fête pour les jeunes, c'est le début d'une fin de semaine amusante l'alcool est le plat principal.* »

« *Veja só* um aluno que sai da escola para *o bar* o que faz *no bar?* (...) »
(OMR/17/M)

Fr: « *Voyez donc* un élève qui va de l'école *au bar* que fait-il *au bar?* »

« *Outros você* encontra na rua *ele(a) bem bonito(as) e arrumadinho(a)* com uma garafa na mão em pleno dia a beber di qualquer maneira. »
(NSN/20/M)

Fr: « *D'autres vous* les rencontrez dans la rue *tout beau (belle) et bien habillé(e)* avec une bouteille à la main en plein jour en train de boire *n'importe comment.* »

Les exemples (2a) et (2b) reproduisent des expressions colloquiales ou d'usage familier, ce qui est signalé à travers les choix lexicaux et syntaxiques normalement utilisés dans la communication orale et informelle. D'une part, dans les exemples (2a), l'utilisation des expressions « *paulada* » / « *un coup de fouet* », « *bolso furado* » / « *à sec* » (sans argent), « *três-100* » / « *trois-100* » (promotion de la bière, où nous achetons trois bières à 100 meticais), « *bater poucos copos* » / « *se taper peu de verres* » (boire modérément), « *pancada* » / « *tocade* » (cf. *paulada*) et « *ressaca daquelas* » / « *une de ces gueules de bois* » récrée ici une situation de communication colloquiale, informelle.

D'autre part, dans les exemples (2b), ce sont les structures syntaxiques en soi qui reproduisent le rythme de l'expression colloquiale, comme nous le voyons, par exemple, en « *Hoje em dia quando chega a sexta-feira é festa ... é início do fim de semana...é o prato principal* » / « *De nos jours quand arrive le vendredi c'est la fête ..., c'est le début d'une fin de semaine ...est le plat principal* ».

Dans le deuxième exemple de (2b), l'expression « *veja só...* » / « *voyez donc* », qui introduit l'énoncé, la présence de la phrase interrogative partielle « *o que faz no bar?* » / « *que fait-il au bar?* » avec la répétition du SN « *o bar* » / « *au bar* » recréent également un rythme caractéristique de l'expression orale. Dans le troisième exemple de (2b), nous soulignons dès le principe la stratégie de topicalisation d'un pronom indéfini pluriel et sa reprise à travers un pronom personnel singulier « *outros...ele(a)...* » / « *d'autres ... il/elle ...* », comme étant une séquence normalement acceptable que dans le discours oral et l'usage du diminutif « *... ele(a) bem bonito e arrumadinho(a)...* » / « *... tout beau (belle) et bien habillé(e)* », qui reproduit également l'expression colloquiale.

3.3. Marqueurs d'interlocution

L'interlocution est par excellence caractéristique de la communication orale. Araújo Carreira souligne que l'interlocution s'associe à la situation de communication et au discours interactif et se configure à travers les moyens

linguistiques qui régulent l'espace interlocutif, dans lequel se situe le domaine MODAL:

« Il nous semble que ce dernier point de vue, celui de l'interlocution, peut inclure tous les autres [termes] et correspond au cadre d'étude que nous nous sommes fixé: les moyens linguistiques régulateurs de l'espace interlocutif. » (1997: 91)

En effet, l'analyse des exemples qui nous proposons ensuite porte sur quelques-uns de ces marqueurs d'interlocution:

3. a. « Jovens e adolescentes! o consumo de alcool deve ser cauteloso e moderado. » (VM/17/JM)
Fr: « Jeunes et adolescentes! la consommation d'alcool doit être prudente et modérée. »
« O vício é um problema muito sério cuidado jovem para não cair nesse buraco sem saída. » (MEM/18/JM)
Fr: « Ce vice est un problème très grave attention jeune de ne pas tomber dans ce trou sans issu. »
« Olhem! Não constitui a verdade se alguém diz que bebe porque é única forma de divertimento por ele encontrado » (CAN/19/M)
Fr: « Ecoutez! Ce n'est pas vrai si quelqu'un dit qu'il boit parce que c'est la seule façon qu'il a de s'amuser. »
- b. « Sim eu acredito que o aumento do consumo de bebidas alcoolicas deve-se a facilidade de acesso... » (H DU/20/M)
Fr: « Qui je pense que l'augmentation de la consommation d'alcool est due à sa facilité d'accès... »
« Bom assim sendo apelamos aos jovens que se foquem em outras coisas construtivas... » (FZC/16/JM)
Fr: « Bon puisqu'il en est ainsi appelons les jeunes à se concentrer sur des choses constructives... »
« Bem que para ter acesso ao alcool é mais fácil que tirar o pão na boca dum criança.../ Basta!!! Assim não podemos aceitar que seja divertimento... » (IT/19/JM)
Fr: « Bien que l'accès à l'alcool est plus facile que d'enlever le pain de la bouche d'un enfant... / Assez!!! Nous ne pouvons accepter que ça ce soit un divertissement... »
« A alegação de forma alternativa de divertimento está deveras e intimamente ligada à justificativa de influência de amigos e do meio social. Bom, é ponto assente que o divertimento é algo saudável... » (SRTAG/16/JM)
Fr: « L'excuse pour cette forme alternative de divertissement est véritablement et intimement lié à la justification de l'influence des amis et du milieu social. Bon, il est acquis que le divertissement est quelque chose de salutaire... »

Les exemples en (3a) configurent une situation d'interlocution, où le locuteur interpelle son interlocuteur, en utilisant les expressions « *jovens e adolescentes!* » / « *Jeunes et adolescents!* », « *cuidado jovens* » / « *attention jeune* ». Dans les deux premiers exemples il adresse un avertissement sur le danger de la consommation d'alcool qui peut devenir vicieux. Dans le troisième exemple, l'interpellation de l'allocutaire se réalise à travers l'expression « *Olhem!* » / « *Écoutez!* », portant valeur impérative, qui a comme objectif d'attirer l'attention de ses interlocuteurs, en l'occurrence les consommateurs d'alcool. Dans tous ces exemples, les expressions « *jovens e adolescentes!* » / « *Jeunes et adolescentes!* », « *cuidado jovens* » / « *attention jeune* » et « *Olhem* » / « *Écoutez!* » recréent l'oral dans le sens de la configuration d'une situation interlocutive qui se caractérise, pour mettre en face-à-face le locuteur et l'allocutaire, et fonctionnent ainsi comme des marqueurs interlocutifs. En outre, les interpellations repérées ci-dessus semblent reproduire une intervention directe dans le comportement des interlocuteurs ce qui est également caractéristique de l'oral.

Dans les exemples (3b), plusieurs marqueurs d'interlocution sont repérés à savoir « *Sim...* » / « *Oui...* », qui ouvre le texte en reprenant en forme de réponse affirmative le contenu informationnel de la consigne présentée lors de la production écrite. Dans les exemples suivants, nous avons des expressions telles que « *bom* » / « *bon* », « *bem que...* » / « *bien que...* », « *basta!!!* » / « *Assez!!!* » et encore « *bom* » / « *bon* », qui fonctionnent également comme des marqueurs d'interlocution.

Il s'agit d'expressions qui introduisent la locution et dont la valeur communicative se construit dans et par la communication et il nous semble fonctionner comme ce que F. Luzzati et D. Luzzati (1986: 28) appellent appuis du discours. Selon ces auteurs, « dès lors que dans un discours un terme devient récurrent – que ce soit en fonction du caractère du locuteur ou du sujet abordé – et qu'il tend à se délexicaliser, il devient un appui du discours ».

3.4. Relation son/graphie

Johnen présente une typologie de relations entre l'écrit et l'oral, où il distingue trois figures principales:

« on peut mettre à l'écrit un texte énoncé oralement, mais aussi écrire un texte pour être prononcé oralement ou bien représenter à l'écrit un texte oral fictif, c'est-à-dire un texte qui n'a jamais été énoncé oralement et qui n'a pas non plus été écrit pour être prononcé oralement. » (2012: 313)

Les exemples que nous fournissons ensuite s'intègrent, dans la typologie proposée par Johnen (2012: 313), à la « fixation écrite de l'oral

(direction de l'oral à l'écrit) ». Dans notre cas, il s'agit d'une transposition à l'écrit de phénomènes typiques de l'oral (suppression de syllabes, changement de graphèmes, représentation écrite de sons prononcés, entre autres), comme montrent les exemples que nous fournissons ensuite.

4. « Os adolescentes na maioria tão com o bolso furado ou sem dinheiro por consumir o três-100...outros optam por um boss ou tentação que não tá muito caro. » (MEM/18/M)

Fr: « *La majorité des adolescents et à sec ou sans le sou parce qu'elle consomme des trois-100... d'autres optent pour une boss ou une tentation ce qui n'et pas très cher.* »

« É um grande problema que os jovens de hoje tão a passar, mas isso é por vontade própria. » (OMN/19/M)

Fr: « *C'est un grand problème que le jeune d'aujourd'hui et en train de vivre, mais ce n'est pas par leur propre volonté.* »

« Os jovens adolescentes comu os adultos tem consumido o alcool alegando que – o custo de vida ta caro... / ... acho que o Governo deveria ou deve abulir esse preço do alcool... » (EC/19/JM)

Fr: « *Les jeunes adolescents come les adultes consomment de l'alcool sous prétexte que – le coût de la vie et cher... / je pense que le Gouvernement devrait ou doit arêter ce prix de l'alcool... »*

« ... ora vejamos um jovem dos céus 12 anos de idade...acaba virando vicio e uma pessoa viciada é totalmente dependente do alcool que não é bom é capas de fazer tudo...quando vem é so discussão não decha dinheiro em casa...so pença em beber para satisfazer os céus vícios... » (EFS/19/M)

Fr: « *... prenons donc un jeune qui va sur ces 12 ans... ça finit par devenir un vice et une personne qui a ce vice est totalement dépendante de l'alcool ce qui n'est pas bon elle est en capacité de faire n'importe... quand il est là c'est seulement des disputes il ne lèçe aucun argent à la maison... il ne pençe qu'à boire pour satisfaire ces vices... »*

Les exemples fournis en (4) montrent les différentes formes d'établissement de la relation entre le son et la graphie, en mettant en évidence la tendance de représentation des mots tels qu'ils sont prononcés et entendus dans la communication courante. Ainsi, dans les premiers exemples: « *Os adolescentes na maioria tão com o bolso furado...boss ou tentação que não tá muito caro* » / « *La majorité des adolescents et à sec ...boss ou une tentation ce qui n'et pas très cher* » et « *...os jovens de hoje tão a passar... » / « *...le jeune d'aujourd'hui et en train de vivre... »*, nous soulignons des formes tronquées du verbe « *estar* » / « *être* », la première syllabe « *es-* » étant toujours celle qui est supprimée. Ce phénomène a une explication phonologique, car il est le résultat de la réduction de la voyelle initiale <e>, qui à son tour génère une instabilité de la sibilante [ʃ]; ce phénomène se reproduit à l'écrit.*

Les deux derniers exemples montrent des cas où la relation entre son et graphie se construit de manière directe et sans respecter les conventions de l'écriture. Dans « *Os jovens adolescentes comu adultos...* » / « *Les jeunes adolescents come les adultes...* » et « *o Governo deveria ou deve abulir esse preço...* » / « *le Gouvernement devrait ou doit arêter ce prix...* », la voyelle <o> est écrite telle qu'elle est prononcée [u]/[ou]. Dans l'autre exemple, « *jovens dos céus...* » / « *un jeune qui va sur ces 12 ans* », « *...é capas...* » / « *elle est en capacité* », « *...não decha...* » / « *ne lèçe aucun* », « *so pença...* » / « *... il ne pençe qu'à...* », la représentation des sons [s] et [ʃ] dans les mots *seus*, *capaz*, *deixa* e *pensa* reflète l'inconsistance de la transcription orthographique en ce qui concerne le rapport entre le symbole et le son (Mateus et al, 2005), étant donné qu'un graphème peut correspondre à plusieurs sons et vice-versa. Dans ce cas, nous remarquons ici que l'activation de représentations sémantique, phonologique et orthographique évoquée par Morais (1994) se déroule avec quelques échecs au niveau de l'orthographe.

Dans ce contexte, nous remarquons que l'école, dans le cadre de sa fonction formatrice³, doit remplir un rôle important en ce qui concerne l'élucidation de ces rapports et doit également signaler aux élèves les aspects de l'oral qui peuvent être transposés à l'écrit selon les genres mais aussi leur traitement textuel et graphique.

4. Considérations finales

Le fait que nous apprenions à parler bien avant que nous apprenions à écrire, lié au fait que l'oral est appris d'une manière naturelle et spontanée, favorise la transposition, consciente ou inconsciente, de l'expérience de l'oral à l'écrit, qui vient modéliser la pratique de l'écriture à travers les citations, simulations de paroles, interpellations, choix lexico-syntaxiques, entre autres. Les extraits que nous venons d'analyser montrent l'occurrence d'indices d'expression orale dans des productions écrites des élèves, en s'articulant et en collaborant dans la construction textuelle, du sens et de l'argumentation.

Comme atteste l'analyse que nous avons proposée, une fois intégrés et ajustés au plan de l'écrit, les indices d'oralité font partie e caractérisent les productions écrites en question, en permettant de remplir les lacunes créées par

³ Comme l'affirme Fonseca (1994: 143) concernant les actions qu'on suppose différentes de la Linguistique et de la Pédagogie: « Não há qualquer dúvida, do ponto de vista da Linguística, de que o uso oral da língua não só precede como prevalece sobre o escrito. Mas, de um ponto de vista pedagógico, o problema deve ser posto de outra forma: a pedagogia não é constativa, descritiva, é interventiva, visa transformar ». Notre traduction: « Il n'y a aucun doute, du point de vue de la Linguistique, que l'usage oral de la langue non seulement précède mais aussi prévaut sur l'écrit. Mais, d'un point de vue pédagogique, le problème doit être posé d'une autre manière: la pédagogie n'est pas constative, descriptive, elle est interventive, vise à transformer ».

l'absence du contexte situationnel dans lequel a lieu l'acte d'énonciation. Néanmoins, dans le contexte pédagogique, considérant la nature de notre corpus, il est important de souligner que cette transposition de l'oral à l'écrit devrait s'ajuster aux règles et aux conventions de cette voie de communication.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARAÚJO CARREIRA, M. H., *Modalisation linguistique en situation d'interlocution: proxémique verbale et modalités en portugais*, Louvain-Paris: Éditions Peeters, 1997.
- ARAÚJO CARREIRA, M. H., *Semântica e discurso: estudos de linguística portuguesa e comparativa português/francês*, Porto: Porto Editora, 2000.
- ARAÚJO CARREIRA, M. H. & TELETIN, A. (dir.), *Les rapports entre l'oral et l'écrit dans les langues romanes*. Saint-Denis: Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, *Travaux et documents* 54, 2012.
- ARAÚJO CARREIRA, M. H., « La recreation littéraire de l'oral en portugais », in Maria Helena Araújo Carreira et avec la collaboration de Andreea Teletin (dir.), *Les rapports entre l'oral et l'écrit dans les langues romanes, Travaux et Documents* 54-2012, 2012, pp. 329-342.
- BIDAUD, E. & HAKIMA, M., « De l'oral à l'écrit », in *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, n° 61.3, 2005, pp.19-24.
- CARREIRO DE MOURA, A. M., *Mecanismos de coesão e coerência textual: da ardósia ao computador na aprendizagem dos contextos*. Mémoire du master, Université du Minho, Institut d'Éducation et Psychologie, 2003.
- FONSECA, F. I., *Gramática e Pragmática: Estudos de Linguística Aplicada ao ensino do Português*, Porto: Porto Editora, -103, 1994.
- FRAISSE, P. & BREYTON, M., « Comparaisons entre les langages oral et écrit », in *L'année psychologique*, vol. 59, n°1, 1959, pp. 61-71, http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1959_num_59_1_6596.
- JOHNEN, T., « La représentation écrite de l'oral dans des méthodes de Portugais Langue Étrangère », in M. H. Araújo Carreira & A. Teletin (dir.), *Les rapports entre l'oral et l'écrit dans les langues romanes*. Saint-Denis: Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis. *Travaux et documents* 54, 2012, pp. 307-328.
- LUZZATI, F. & LUZZATI, D., « Oral et familier: du lexique à l'organisation du discours », in *L'information grammaticale*. 30, 1986, pp. 23-28.
- MATEUS, M. M. H. *et al*, *Fonética e Fonologia do Português*, Lisboa: Universidade Aberta, 2005.
- MORAIS, J., *L'art de lire*. Paris: O. Jacob, 1994.
- POTTIER, B., *Sémantique générale*, Paris: PUF, 1992.